

Madame,

Je me permets de vous interpeller sur des faits qui me paraissent dignes de la plus grande attention.

Il s'agit de **dignité humaine**, de déontologie, de respect des droits fondamentaux des êtres humains ainsi que de la responsabilité des professionnels et des personnalités politiques qui mettent en œuvre l'organisation de notre société.

Vivant dans un grand dénuement et n'étant à la charge de personne, il m'arrive de fréquenter des institutions à vocation sociale telles que la Stemm Vun Der stroos, la Teistuff ou Le Courage.

Je tiens à vous faire part du constat suivant. Depuis quelques années je remarque que le comportement des professionnels vis-à-vis des usagers des services sociaux a beaucoup changé.

Ce changement se fait malheureusement dans un sens négatif. Je constate que le respect des plus faibles se dégrade sans cesse. Le personnel ne fait plus respecter les règles mêmes qu'il affiche dans les locaux et gère les conflits au profit des plus forts.

J'ai dû abandonner ces institutions à cause des vols que j'ai subis, mais aussi des insultes et de la violence.

La violence est le fait des usagers des institutions, mais elle n'est perpétuée que par le fait de la tolérance que rencontrent ses auteurs.

Je crois que les responsables ne doivent pas tolérer que des phrases telles que celles-ci :

« Wann Dir nët wëllt beklaut ginn, Dir braucht jo guer nët heihinn zë kommen”

“S'il te dérange ou te bouscule, change de table”

« Tu es moins qu'un chien parce qu'au moins un chien dispose d'une maison alors que toi tu vis dans la rue »

Je me suis souvent demandé comment mettre fin à de telles conduites. Faut-il en référer aux autorités, aux médias ou aux organismes internationaux chargés de faire valoir les droits humains.

Faut-il sensibiliser les centres de formation à ce type de problématique et/ou renforcer la formation professionnelle au cours des carrières travailleurs sociaux. Faut-il s'en remettre à la justice ?

Je compte sur votre compétence pour apporter des réponses à mes interrogations.

Je suis révolté de ce glissement des comportements, tant des professionnels que des usagers des lieux qui ont pour vocation de protéger les plus fragiles.

Je suis bien décidé à faire tous les efforts possibles pour redonner à notre société un visage digne d'une grande démocratie.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir adresser votre réponse à l'adresse suivante : K28 28, rue du Fort Wedell L- 2718 au nom de monsieur Pinçon Philippe qui me la remettra.

Vous remerciant de l'attention que vous avez consacrée à ce courrier, je vous prie de croire Madame, l'expression de mes respectueuses salutations.

Luxembourg le 27 avril 2017

Aloyse LUTGEN